



Les payeurs dans l'armée nouvelle.

Washington, 20 mai.—Le payeur-général Stanton a recommandé au secrétaire Alger la nomination de 18 payeurs additionnels, pour l'armée régulière. Il y en a maintenant vingt.

Et accroissement est nécessaire, dit M. Stanton, vu que l'on veut entretenir l'armée régulière sur le pied de guerre et l'élever à 60,000.

Voici suivant quel système il demande la nomination de payeurs: 2 colonels comme assistants du payeur; six lieutenants-colonels comme députés payeurs généraux; 10 majors comme payeurs.

Le secrétaire Alger va communiquer la demande au congrès, attendu qu'il faut une loi pour autoriser l'augmentation requise.

25 payeurs pour l'armée volontaire ont déjà été nommés sur le chiffre de 50 autorisés par la loi.

Le général Stanton a soumis son budget s'élevant à la somme de \$30,000,000 pour la paie des réguliers et volontaires, durant les six mois commençant le 1er juillet et finissant le 31 décembre, sur la base du chiffre des volontaires déjà appelés à servir comme membres de l'armée régulière.

Mort d'un ex-gouverneur.

Phoenix, Arizona, 20 mai.—B. J. Franklin, l'ex-gouverneur de l'Arizona est mort, chez lui, en cette ville. On l'a trouvé, ce matin, sans vie, dans son lit.

Arrestation d'un espion.

Tampa, 20 mai.—Le jeune Garcia ou Hernandez a été arrêté, à Tampa, comme espion, par le lieutenant Miles, de l'état-major du général Shafter, à Tampa.

A Cincinnati.

Cincinnati, Ohio, 20 mai.—Le sentiment patriotique est arrivé à un tel degré que les dames de Cincinnati refusent avec persistance d'acheter des marchandises de fabrication française. Des négociants ont trouvé avantageux d'enlever les étiquettes françaises.

Demande refusée.

Frankfort, Kentucky, 20 mai.—Le gouverneur Bradley a reçu ce matin une demande des autorités du comté de Graves pour requérir du gouverneur de l'Illinois l'extradition de Booth Blanks, un nègre accusé d'outrage et arrêté sur le territoire de l'Illinois.

Exagération.

Milwaukee, Wisconsin, 20 mai.—Dépêche spéciale de Rhylander, Wisconsin, à l'«Evening».

se trouvaient à la gare de cet endroit était grandement exagéré. Les derniers avis reçus de cet endroit établissent qu'il n'y a eu que deux tués et quinze blessés aux camps de Stewart et de Good-year. Toutes batteries des camps ont été rasées.

Le «Polaria».

New York, 20 mai.—M. Emile L. Boas, agent à New York de la compagnie de navigation Hambourgeoise-Américaine, à laquelle appartient le vapeur allemand Polaria, a dit ce matin que le navire ne serait pas envoyé à la Havane comme on en avait primitivement l'intention. Il a ajouté que le rapport annonçant que le gouvernement avait retiré la permission de franchir la ligne de blocus accordée au Polaria était faux, et que l'abandon du voyage à la Havane n'était dû qu'à une décision de la Compagnie pour éviter d'embarasser le gouvernement. Il a ajouté que le Polaria était parti aujourd'hui de Key West pour New York.

Menaces de Rébellion en Chine.

Tacoma, Wash., 20 mai.—Les dernières dépêches de l'Orient parlent d'indices nombreux de rébellion dans la vallée de Yang Tse Kiang, par suite des mauvaises affaires dans l'industrie. La Kolar Hui, terrible société secrète contre les étrangers, croît tous les jours en nombre.

Le véritable chef dans la vallée de Yang Tse Kiang est Cheng Chieh Tung, vice-roi de Hunan et de Hupé qui, dégoûté de la faiblesse du gouvernement de Pékin, s'est associé à cette organisation et dirige la société Kolar Hui.

Grand nombre de missionnaires sont en danger d'être assassinés.

À la mémoire des signataires de la déclaration d'indépendance du Mecklenburg.

Charlotte, Caroline du Nord, 20 mai.—Le monument magnifique élevé à la mémoire des signataires de la Déclaration d'indépendance de Mecklenburg, a été inauguré, ce matin, en présence d'une foule énorme.

Parmi les notabilités qui assistaient à la cérémonie, on distinguait l'ancien vice-président Adlai E. Stevenson, de l'Illinois, qui est le descendant d'un des signataires de la déclaration; le gouverneur Atkinson, de la Georgie; le gouverneur Ellerbe, de la Caroline du sud; le gouverneur Russell, de la Caroline du nord; Mmes Stonewall Jackson, D. H. Hill, Rufus Barringer et Miss Ella Powell, l'auteur d'Atlanta.

Préparatifs pour la première expédition à Cuba.

Washington, 20 mai.—Walter S. Burke, ancien consul américain à Sagua la Grande, Cuba, va, dit-on, être nommé colonel d'un des régiments d'immunes, qui vont être envoyés à Cuba et feront partie de la première expédition d'invasion.

Le consul Baker à longtemp servit à Cuba; il connaît parfaitement la topographie de l'île.

Baker est chargé de la distribution des secours aux «reconcentrados». Aussi, l'a-t-on choisi spécialement pour faire partie de la première expédition.

Victoire de McCoy.

Syracuse, N. Y., 20 mai.—Dans la bataille entre les pugilistes McCoy et Rablin le premier a été déclaré vainqueur à la fin de la vingtième passe.

Un bassin à flot à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 20 mai.—Le département de la marine est sur le point de demander des soumissions pour la construction au prix de \$800,000 à la Nouvelle-Orléans d'un bassin à flot en acier pouvant recevoir des navires de 15,000 tonneaux.

Quoi qu'il en soit, la Nouvelle-Orléans ce bassin sera flottant, similaire au grand bassin à flot de la Havane qui peut être remorqué à tous les points désirables.

Le Sénat des Etats-Unis.

Washington, 20 mai.—Vers la fin de la séance d'aujourd'hui la lecture du projet de taxes de guerre a été complétée.

Sept huitièmes environ des amendements apportés par la commission du sénat ont été acceptés. Les autres sont, naturellement, les plus importants, et ils provoqueront une grande discussion.

Les principaux amendements sur lesquels il reste à statuer sont ceux qui ont trait à l'émission de bons et de certificats de dette, aux taxes sur le tabac et d'autres articles, à l'émission de «greenbacks», à la frappe du seigneurage, à l'émission de certificats d'argent, à l'impôt sur les héritages et aux taxes sur les corporations.

La décision sur certains amendements dépendra de celle qui sera prise sur les autres.

M. Aldrich républicain du Rhode Island, a proposé comme substitut aux paragraphes relatifs à la frappe du seigneurage, à l'émission de certificats d'argent et de billets de banque le projet d'émission de bons préparé par la minorité républicaine de la commission de finances.

Si la clause des bons est acceptée par le sénat les amendements présentés par les démocrates seront naturellement rejetés.

M. Daniel, démocrate de la Virginie, a prononcé un long discours contre une émission de bons.

Les forces qui rencontreront les Américains dans les Philippines.

Washington, 20 mai.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui la discussion a porté sur les forces qu'y rencontreront les troupes des Etats-Unis.

La population des îles, les forces espagnoles et les phases géographiques de l'occupation ont été prises en considération. Des rapports relatifs aux troupes contre lesquelles le général Merritt aura à lutter ont été soumis.

Le nombre des soldats espagnols varie de six à vingt mille, et on est arrivé à la conclusion que ce nombre peut être fixé à dix mille. Les troupes déjà désignées pour former l'armée du général Merritt sont supposées être plus que suffisantes pour lutter contre ces forces, qu'on estime n'être pas dans les meilleures conditions de discipline et d'équipement.

Si l'on découvre que ce nombre est supérieur l'administration enverra autant d'hommes qu'il sera nécessaire pour renforcer ceux qui sont sur le point de partir avec le général Merritt.

Une circonstance significative de la séance du cabinet a été l'absence de toute discussion sur les mouvements de l'armée et de la flotte relativement à l'île de Cuba, et sur la flotte espagnole. C'est le résultat d'une politique adoptée par les membres du cabinet. A part les secrétaires Long et Alger

le cabinet n'est guère renseigné sur ce qui se passe sur les eaux au sud des Etats-Unis.

C'est en conformité avec la ferme politique de l'administration, qui consiste à retenir toute information pouvant profiter à l'ennemi.

Signaux.

Block Island, R. I., 20 mai.—Pendant que le croiseur auxiliaire Yankee manœuvrait au large de Rock Island, aujourd'hui, un petit torpilleur noir est arrivé en vue et a fait des signaux. Le Yankee est alors parti à toute vapeur au sud et le torpilleur a pris la direction de Newport.

Munitions.

Key West, Floride, 20 mai.—Plus de quarante caisses de munitions ont été trouvées aujourd'hui à bord du vapeur espagnol Argonauta, qui a été pris dès le début de la guerre.

C'est sur ce vapeur que le lieutenant-colonel Cortijo, beau-frère de Weyler, a été fait prisonnier avec des soldats espagnols actuellement internés au fort McPherson, à Atlanta.

An Camp de Mobile.

Mobile, Alabama, 20 mai.—Tout indique que Mobile sera après Tampa le point principal d'embarquement des réguliers et des volontaires appartenant à l'armée d'invasion de l'île de Cuba.

L'accumulation de grandes quantités d'approvisionnement, l'arrivée de transports et leur chargement, le rassemblement de troupes de plus en plus nombreuses, tels sont les signes.

Deux grands magasins sont remplis jusqu'au toit de viandes, de biscuits, de sucre, de café, etc. Le transport Matewan est chargé de fourrage et est préparé à recevoir quatre cents hommes et autant de chevaux. Le Kanawha est chargé de charbon destiné à la flotte.

Il y a plusieurs vapeurs à Mobile qui peuvent être achetés, et on rapporte que des contrats ont déjà été conclus avec leurs propriétaires, mais ce rapport n'est pas confirmé.

Le cinquième régiment de cavalerie arrivera demain de la Nouvelle-Orléans. Il y aura alors au camp de Mobile quatre régiments d'infanterie et deux de cavalerie de l'armée régulière, et deux régiments de volontaires.

Deux autres régiments, le premier et le deuxième des volontaires du Texas, sont attendus de la Nouvelle-Orléans aujourd'hui ou demain. Ils avaient d'abord été envoyés à la Nouvelle-Orléans mais un ordre subséquent les a envoyés à Mobile.

Le troisième régiment de réguliers partira demain pour le camp du vingt-deuxième, afin de laisser la place libre aux volontaires du Texas.

Le cinquième régiment de cavalerie campers près du deuxième.

Le Vice-Président de la République Cubaine en route pour New York.

Kingston, Jamaïque, 20 mai.—Senor Domingo Capote, qui a été mis à terre ici par un volier qui l'avait amené de Cuba, comme la Presse l'a déjà annoncé, hier, est le vice-président de la république de Cuba.

Senor Capote se rend à New York où il pourra exposer certaines vues des chefs cubains.

Il ne va nullement à New York pour y supplanter le Dr Tomaso Estrada Palma, qui est depuis plusieurs années, le chef de la Junta Cubaine à New York.

DERNIERE HEURE.

Renforts.

Gibraltar, Espagne, 20 mai.—Le gouvernement espagnol a décidé de renforcer considérablement les lignes espagnoles et les villes de San Roque, d'Algésiras et de Tarifa. Mille hommes d'infanterie sont arrivés hier à San Roque.

An Sénat espagnol.

Madrid, Espagne, 20 mai.—Les ministres se sont présentés en grand uniforme au sénat aujourd'hui.

Le ministère a déjà reçu le surnom de «cabinet de circonstance». Senor Sagasta, président du conseil, a expliqué la crise et a déclaré que le nouveau cabinet suivrait la politique du précédent.

Il a rappelé comment l'Espagne avait fait tout en son pouvoir pour éviter la guerre jusqu'au moment où l'Amérique, violant les engagements diplomatiques reconnus, avait attaqué l'Espagne avec une injustice sans précédent dans les annales de la civilisation, et avait obligé l'Espagne à répondre à la guerre par une guerre qu'elle continuera à outrance jusqu'au moment où une paix honorable sera obtenue.

C'est une politique énergique, a dit le premier ministre, et le gouvernement conduira également avec énergie les négociations avec les puissances européennes et autres.

Le comte Penarumiro a proposé au Sénat de voter des félicitations à l'amiral Cervera, à la suite de son arrivée en sécurité à Santiago de Cuba et pour avoir habilement évité les escadres américaines.

Le capitaine Annon, ministre de la marine, a répondu. Il a dit que l'arrivée de l'escadre espagnole dans les eaux cubaines cimenterait l'amitié des cubains pour l'Espagne et prouverait au monde que l'Espagne n'abandonnera jamais Cuba tant qu'il lui restera de la vitalité.

Les félicitations ont été votées à l'unanimité.

Une version espagnole officielle de l'engagement qui a eu lieu au large de Santiago de Cuba, dit-on, avant l'arrivée de l'escadre, établit que les navires américains ont été repoussés et que l'un d'eux a été endommagé.

Départ de l'escadre espagnole.

Madrid, Espagne, 20 mai, minuit.—On affirme que l'escadre commandée par l'amiral Cervera a quitté le port de Santiago de Cuba.

Les insurgés Cubains.

Madrid, Espagne, 20 mai.—Le gouvernement a, dit-on, reçu de La Havane une dépêche annonçant que les rebelles se sont prononcés en faveur de l'Espagne et font maintenant cause commune avec les Espagnols pour battre les américains.

Arrivée prochaine de navires de guerre italiens à St-Thomas.

St-Thomas, Indes occidentales, 20 mai.—Le croiseur hollandais Friesland est arrivé des Açores à St-Thomas.

On dit que cinq navires de guerre italiens arriveront à St-Thomas vers la fin du mois.

La Russie et les Philippines.

St-Petersbourg, Russie, 20 mai.—Le public et les journaux de St-Petersbourg s'intéressent beaucoup à l'avenir des îles Philippines.

Une grande hostilité est manifestée contre tout plan par lequel les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne, ou les trois conjointement, prendraient possession des îles, et

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 nov.—Dim Mar Jeu Sam Ete

Dernière Invention d'Edison.

LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE.

Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$30.— Poids 15 Livres.

A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane

—618, RUE GRAVIER— TELEPHONE 300— 27 avril—1 mois

quelques journaux présentent l'œuvre vernement russe d'obtenir de l'Espagne la cession de quelques-unes des îles Philippines pour former une base d'opérations dans le Pacifique.

La Chambre des Communes. Londres, 20 mai.—La Chambre des Communes était remplie aujourd'hui, et les membres étaient généralement vêtus de noir.

Toutes les tribunes étaient pleines. La Chambre s'est constituée en comité pour prendre en considération une adresse à la reine au sujet de l'inhumation des restes de M. Gladstone dans l'église collégiale de St-Pierre, à l'abbaye de Westminster.

M. Balfour, leader du gouvernement, a pu proposer l'adresse, malgré sa maladie.

Il a fait précéder la motion d'un long éloge de M. Gladstone. Il a parlé avec une émotion viable.

Sir William Vernon Harcourt, leader des libéraux, a secondé la motion, en rendant un hommage chaleureux au défunt homme d'Etat.

M. John Dillon, leader des irlandais, a également rendu hommage à la mémoire de M. Gladstone.

L'adresse à la reine a été adoptée.

Marchés divers.

Paris, 20 mai.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 65 centimes.

Liverpool, 20 mai.—Coton spot demande calme; prix sans changement.

American middling fair 3 9/16; good middling 3 31/32; American middling 3 9/16; low middling 3 1/16; good ordinary 3 9/32; ordinary 3 3/32.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,300 balles coton américain.

Recettes 3,400 balles tout coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée, stables à la clôture.

American middling l. m. c., mai 3 33; juin 3 33; juillet et août 3 34; septembre et octobre 3 33; novembre et décembre 3 32; janvier et février 3 31; mars 3 32.

New York, 20 mai.—Coton spot—calme à la clôture.

Middling uplands 6 7/16; middling gulf 6 11/16.

Ventes 4102 balles.

New York, 20 mai.—Futurs calmes à la clôture.

Mai 6 31; juin 6 32; juillet 6 37; août 6 41; septembre 6 31; octo-

bre 6 29; novembre 6 31; décembre 6 32; janvier 6 34.

Suite dépêches, 3me page.

Les verres, sont les bons! Et vous savez, le spécialiste. Pour ne pas consulter un spécialiste, cela ne coûte rien. MORITZ OPTICAL CO., Ltd., 71 rue de la Paix, 1035 rue de Canal

LISTE DES NAVIERS DANS LE PORT.

Table with columns: Nom, Destinataires, Moutillage. Lists various ships and their destinations.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS A. RICHARDS

ANNONCE JUDICIAIRE.

MARDI, 7 JUIN. Le mardi 7 juin 1898, à midi, à la Bourse des Enchères No 124 et 125 de la Cour Commune, en vertu et conformément à un ordre en date de 20 avril 1898, issu et signé par l'Hon. Juge de la Cour Civile de la Division III pour la justice d'Orléans, Division III dans l'ordre des enchères de Simon Pollet et sa femme, No 56 185 du dossier de la vente des biens de l'ancien notaire de la rue de la Harpe, les propriétés ci-dessous décrites à savoir:

Un certain lot de terre assemblée avec toutes les 1/2 aises et améliorations qu'y trouvent situés dans le Septième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat No 114 (anciennement lot No 13 de la Cour Civile, but et par les rues Elm, anciennement Troisième, Monroe, Zangle, et Louisiana. Lot dit et désigné par le No 48 sur un plan fait par D. H. Harcourt, voyer le 1er novembre 1845, déposé en l'étude de H. B. Cézanne ancien notaire. Le dit lot mesure trente pieds de face à la rue Elm (anciennement Troisième) sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles et forme un encadrement des rues Elm et Monroe.

Conditions.—Comptant. Actes de vente devant James Simson, notaire, aux frais de l'acquéreur. Les 10 0/10 lots de ce lot seront remis au moment de l'adjudication.

LOUIS A. RICHARDS Encanleur. 7 mai—7 15 22 29—juin 6 7

Succession de George Joseph Cook et Bridget Clara Donnelly, femme, décédée au dit Geo. Joseph Cook.

COUCR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Cour d'Orléans—No 52,236—Division C—Avis en par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans le dix jours qui suivront la présente publication les raisons de leur droit pour les quels le compte final présenté par George Cook, exécuter testamentaire de cette succession, au sujet des raisons de son héritage et des fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour. 14 mai—14 19 23 PAUL O. GUERIN, Greffier.

Feuilleton

—DE—

L'Abéille de la N. O.

No 63 Commencé le 1 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

TROISIEME PARTIE.

Impossible Bonheur.

III

AU CHATEAU DE LANCEBOY.

Suite.

Je trouvais à cette jeune femme... qu'il est inutile de nommer... des allures un peu

excentriques... des sentiments un peu inquiétants... des idées plus inquiétantes encore...

Il est vrai que j'étais une vieille femme... avec tout un bagage de scrupules et d'effarouchements surannés... Pas du tout dans le bateau, comme on dit à présent...

Et puis, à mes objections... à mes craintes, Jacques répondait qu'il était sûr du cœur de sa fiancée...

Car ils étaient fiancés. Il n'y avait encore rien d'officiel, mais leurs paroles étaient échangées... et mon pauvre enfant s'endormait dans un rêve de joie infinie...

Elle n'avait pas de fortune... Mais Jacques n'en était que plus heureux en pensant qu'elle lui devrait aussi la vie large et facile qu'il pouvait lui faire...

Et c'étaient des châteaux en Espagne... des châteaux en paradis... Pauvre, pauvre enfant... quel réveil...

Dans les derniers moments, il avait très discrètement présenté à sa fiancée son meilleur ami... un autre lui-même... un homme qu'il regardait comme son frère...

Et bien, ma chère Marcelle, un mois plus tard, la fiancée et l'ami avaient disparu... ils étaient partis ensemble... Devaient-ils seulement se marier... je ne le sais même pas... Cette coquette... car c'était une coquette... avait appris qu'il pos-

édait une fortune bien supérieure à celle de Jacques... et cette raison l'avait décidée.

Elle avait audacieusement joué avec lui le même jeu qui avait affolé mon pauvre enfant et, tout à coup... brutalement, cyniquement... le lendemain d'un jour où, avec Jacques, elle s'était montrée aussi aimante... aussi ensorcelante... elle avait pris le chemin de fer, en laissant à l'adresse de celui qu'elle quittait ainsi un billet de trois lignes où elle lui disait en substance:

« Mon cher ami, « Je me suis trompée, je vois que nous ferions un mauvais ménage... restons-en là. »

Quelques instants plus tard, Jacques apprenait le nom de celui qui venait de lui voler sa fiancée et son bonheur.

Ah! mon enfant!... Jamais je n'oublierai l'accent avec lequel il me dit alors:

« Ne vous inquiétez pas, grand-mère, si je reste quelques jours absent... J'ai une affaire à régler... Cette affaire vous la devinez! Le malheureux s'était mis à la poursuite des deux fugitifs... »

Il parvint à les retrouver, à Ems où ils avaient cru sans doute qu'on ne pourrait pas les découvrir...

Il y eut là-bas, entre ces deux hommes, une scène de vio-

lence... un duel... Jacques tua son adversaire...

Et depuis ce temps-là... je puis dire que j'ai perdu mon enfant.

Trahi par l'amour, trahi par l'amitié... il fut sa souffrance... il fut l'image de cette femme qu'il méprisait à présent autant qu'il l'avait aimée... il fut le souvenir de l'ami de son enfance qu'il avait impitoyablement frappé...

Pauvre désolé... il ne peut aller assez loin pour que son désespoir ne le ressaisisse aussitôt. Et alors il reprend son bâton de voyage... il essaye à nouveau d'oublier... de s'étourdir par le mouvement... par le bruit... par le contact de ces choses... de ces êtres nouveaux pour lui... Il n'y parvient pas... et chaque fois que le revoir plus morne, plus accablé... plus malade... Car il est malade, bien malade, mon pauvre Jacques... et de ce mal, je ne le verrai pas guérir!

La baronne de Lanceroy s'arrêta... Elle essuya ses yeux humides... et, raffermissant sa voix: « Voilà ce qu'il fallait vous apprendre, mon enfant. Maintenant vous ne risquez plus par ignorance, d'ajouter au chagrin de mon petit-fils... »

D'ailleurs, fit-elle en soupirant, vous n'aurez pas longtemps à vous surveiller; Jacques restera ici un jour... peut-être quelques heures seulement... Et puis il repartira... comme il repart toujours...

—Il ne faut pas perdre courage, madame, le temps, peu à peu, fera son œuvre d'oubli.

—Je me le disais d'abord... Je n'ose plus y croire.

—Cependant, la lettre que vous avez reçue aujourd'hui... la lettre que vous m'avez fait lire, n'est pas d'un désespéré...

—Il a pitié de moi, ma pauvre enfant. Il fait effort pour me cacher la détresse de son âme... Mais je ne m'y trompe pas plus que je me laisse tromper par l'affection de calme et d'indifférence dont il se fait un masque pendant les quelques heures qu'il reste auprès de moi...

—Il n'a que trente ans... il commence sa vie... Je vous dis, madame, que vous le verrez guérir.

—Si Dieu vous entend et s'il me rend un jour mon pauvre Jacques tel que nous l'avons connu autrefois, je l'en remercie... à genoux comme d'un grand miracle qu'il aura daigné faire...

Et pour distraire sa pensée de toutes ces tristesses, la douairière changea brusquement de conversation.

IV

LE BARON JACQUES.

D'un moment à l'autre on attendait la dépêche par laquelle le baron de Lanceroy annoncerait à sa grand-mère l'heure pré-

cise de son arrivée.

Elle vint enfin, cette dépêche.